



Mondanités.

Le froid, qui tardait tant à venir, est enfin arrivé. On ne doit pas lui faire de reproches cette année, car il a été exceptionnellement retardataire, et nous a laissés pour un mois de novembre magnifique. Il est certain que nous ne devons trouver tout au moins délicat cette année dans la façon d'hiver. Les préparatifs pour cet hiver n'avaient pas été pressés l'aspect d'un sol persistant, mais la saison est maintenant dans l'ordre naturel et les diptères et les thés sont en pleine activité. L'ouverture de l'Opéra, mardi prochain, pendant huit jours on ne pensera, on ne rêvera qu'à la musique; la musique deviendra le sujet de toutes les conversations, l'âme de tous les soupers. Il deviendra presque ridicule de pouvoir s'intéresser à autre chose. Une intéressante réunion du club du Sachre a eu lieu vendredi chez Mme Jos Gaddiel. Les prix ont été gagnés successivement par Mme Wagner, Mlle M. Prévost, Mme R. Oriol, Mme André, Mlle Louise Ayala et Mme R. Rivet. Mme Lena Jackson est de retour d'après une dizaine de jours de New York où elle a passé quelques jours en revenant de Warren Springs, Vt. Mme I. S. West tiendra une réception de quinzaine le vingt décembre en l'honneur de sa fille Mlle Helena West qui est une délicate de l'hiver. Le mariage de Mlle Marie Sheldon et de Pierre Sanchez sera célébré à l'église St Pierre le 15 Décembre 1900. M. et Mme Walter Denegre sont partis la semaine dernière pour l'Europe où ils ont l'intention de passer l'hiver. Du nombre des étrangers de distinction qui, dans le moment, visitent la Nouvelle-Orléans, il y a M. le comte de Pradel, qui pendant bien des années fut conféré au collège de France. M. de Pradel, plus jeune qu'Ernest Renan, fut cependant son contemporain. Il a beaucoup voyagé et a été l'élève de M. Comte de Pradel, qui pendant bien des années fut conféré au collège de France. M. de Pradel, plus jeune qu'Ernest Renan, fut cependant son contemporain. Il a beaucoup voyagé et a été l'élève de M. Comte de Pradel, qui pendant bien des années fut conféré au collège de France. M. de Pradel, plus jeune qu'Ernest Renan, fut cependant son contemporain. Il a beaucoup voyagé et a été l'élève de M. Comte de Pradel, qui pendant bien des années fut conféré au collège de France.

Le mariage de Mlle Lily Tremoulet, de M. J. Augustus Blount, un jeune avocat distingué de Anniston, Alabama, a été célébré mardi soir à cinq heures à l'église St-Augustin, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Les autels illuminés par des guirlandes de bougies étaient ornés de lys blancs, ces plantes rares et des bougies étaient artistement groupées dans le sanctuaire et un large ruban blanc entouré de guirlandes de verdure séparait les bancs de la famille de ceux qui n'étaient pas rattachés. A l'heure indiquée, les accords de la "Cavallera Rusticana" ont annoncé l'arrivée du cortège nuptial, et les ushers, MM. Adeck Nicholas, Jules Jacob, Gilbert Pemberton, Charles Tremoulet, et Lewis J. H. Cross, de Jackson, AL., ont conduit l'époux et l'épouse. M. O. R. Goldman et Henry Tremoulet, marchant deux de front ont ouvert la marche, précédant la mariée jusqu'à l'autel où l'attendaient le marié et son best man, M. Z. T. Rudolph. Devant la mariée était accompagnée par son père, M. Henry Tremoulet, le marchand des demoiselles d'honneur, Mlle Estelle Pidot, Mlle Adèle Bony et Mlle Lucy Tremoulet qui était maid of honor. La mariée était excessivement jolie dans une exquisite toilette en pou-de-soie blanche. Elle était vêtue de fraîcheur et de fiou, tout recouvert de tulle, laissant entrevoir des guirlandes de muguet se nouant gracieusement de côté sous une draperie de dentelle. Le voile de tulle était retenu sur ses cheveux par une touffe de muguet. Un superbe bouquet de muguet et de fougères complétait l'élegant costume. Les demoiselles d'honneur portaient sur dessous de robe rose de délicieuses toilettes d'organdi blanc garnies d'entre-deux de dentelles, et avaient comme coiffure un touffu bouquet de muguet et de fougères. Mlle Lily Tremoulet avait une toilette d'organdi blanc garnie de dentelles et de roses Malmaison et avait un bouquet de roses blanches. La cérémonie religieuse a été présidée par le révérend M. J. Augustus Blount, professeur au collège Mouton. M. et Mme Blount ont été très heureux de voir leur fille unie à un jeune couple auquel il a adressé un éloquent discours. Officiant, assisté du Rev. P. S. Bileau et du Rev. J. H. Henton. Pendant la signature du contrat de mariage, M. J. Augustus Blount, le père de la mariée, a chanté avec un ensemble parfait, "D'un cœur qui t'aimé." Au retour de l'église une très jolie réception a eu lieu à la résidence de M. et Mme Henry Tremoulet. Des salons ont été aménagés pour la circonstance, et les invités ont été très agréablement reçus. Une très jolie réception dite "rainbow tea" a été donnée vendredi après-midi de quatre à six par Mlle Mary Grunwald, en l'honneur de Mlle Olivia Dancy, de Texas. Des salons de roses jaunes et blanches et de guirlandes de lierre et de smilax. Au centre de la table se trouvaient les rafraichissements, était placée une touffe de roses blanches, roses et jaunes et aux extrémités se trouvaient des bouquets et d'abat-garnis de couleurs de l'arc en ciel. Les jeunes filles qui recevaient étaient Mlle Mary Grunwald, Olivia Dancy, Ines Pidot et Lydia qui portaient des toilettes blanches et avaient des bouquets de roses blanches entourés de ruban blanc; Mlle Jessie Couturier, Gertrude Teiler, Marie Miltenberger et Emilie Hanks qui étaient en jaune avec bouquets de roses marchant. Mlle Nellie Chaffé, Virgie Schriever, Mary Gilmore et May Flynn étaient en rose; Mlle Edna Schriever, Nancy Shepard, Leigh Bres, et Corinne Neff vrot étaient en bleu; Mlle Elise Richardson, Jeanne Bernos, Lillian Loebner, Stella Hares étaient en mauve et avaient des bouquets de roses et d'oignons blancs attachés avec des rubans correspondant à la couleur de leurs robes. Le punch était servi par Mlle Marie Louise Grunwald. Les rafraichissements par Mlle Amélie Dugue, Blanche Pebleman, Emma Hayman, Nan McHenry, Emma Hinks, Lucy Phillip, Madge Bouilly, Anna Lacarde, Ada Fox, Edna Wax, Vera Flynn, Julia Tebbaut, Mary Pearl Davis, Hattie de Pass Mary Richardson. Une nombreuse assistance se pressait dans les salons pendant la réception à l'issue de laquelle un dîner a été servi. Après le dîner une soirée dansante des plus brillantes a eu lieu. BLANCHE.

Le mariage de Mlle Lily Tremoulet, de M. J. Augustus Blount, un jeune avocat distingué de Anniston, Alabama, a été célébré mardi soir à cinq heures à l'église St-Augustin, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. Les autels illuminés par des guirlandes de bougies étaient ornés de lys blancs, ces plantes rares et des bougies étaient artistement groupées dans le sanctuaire et un large ruban blanc entouré de guirlandes de verdure séparait les bancs de la famille de ceux qui n'étaient pas rattachés. A l'heure indiquée, les accords de la "Cavallera Rusticana" ont annoncé l'arrivée du cortège nuptial, et les ushers, MM. Adeck Nicholas, Jules Jacob, Gilbert Pemberton, Charles Tremoulet, et Lewis J. H. Cross, de Jackson, AL., ont conduit l'époux et l'épouse. M. O. R. Goldman et Henry Tremoulet, marchant deux de front ont ouvert la marche, précédant la mariée jusqu'à l'autel où l'attendaient le marié et son best man, M. Z. T. Rudolph. Devant la mariée était accompagnée par son père, M. Henry Tremoulet, le marchand des demoiselles d'honneur, Mlle Estelle Pidot, Mlle Adèle Bony et Mlle Lucy Tremoulet qui était maid of honor. La mariée était excessivement jolie dans une exquisite toilette en pou-de-soie blanche. Elle était vêtue de fraîcheur et de fiou, tout recouvert de tulle, laissant entrevoir des guirlandes de muguet se nouant gracieusement de côté sous une draperie de dentelle. Le voile de tulle était retenu sur ses cheveux par une touffe de muguet. Un superbe bouquet de muguet et de fougères complétait l'élegant costume. Les demoiselles d'honneur portaient sur dessous de robe rose de délicieuses toilettes d'organdi blanc garnies d'entre-deux de dentelles, et avaient comme coiffure un touffu bouquet de muguet et de fougères. Mlle Lily Tremoulet avait une toilette d'organdi blanc garnie de dentelles et de roses Malmaison et avait un bouquet de roses blanches. La cérémonie religieuse a été présidée par le révérend M. J. Augustus Blount, professeur au collège Mouton. M. et Mme Blount ont été très heureux de voir leur fille unie à un jeune couple auquel il a adressé un éloquent discours. Officiant, assisté du Rev. P. S. Bileau et du Rev. J. H. Henton. Pendant la signature du contrat de mariage, M. J. Augustus Blount, le père de la mariée, a chanté avec un ensemble parfait, "D'un cœur qui t'aimé." Au retour de l'église une très jolie réception a eu lieu à la résidence de M. et Mme Henry Tremoulet. Des salons ont été aménagés pour la circonstance, et les invités ont été très agréablement reçus. Une très jolie réception dite "rainbow tea" a été donnée vendredi après-midi de quatre à six par Mlle Mary Grunwald, en l'honneur de Mlle Olivia Dancy, de Texas. Des salons de roses jaunes et blanches et de guirlandes de lierre et de smilax. Au centre de la table se trouvaient les rafraichissements, était placée une touffe de roses blanches, roses et jaunes et aux extrémités se trouvaient des bouquets et d'abat-garnis de couleurs de l'arc en ciel. Les jeunes filles qui recevaient étaient Mlle Mary Grunwald, Olivia Dancy, Ines Pidot et Lydia qui portaient des toilettes blanches et avaient des bouquets de roses blanches entourés de ruban blanc; Mlle Jessie Couturier, Gertrude Teiler, Marie Miltenberger et Emilie Hanks qui étaient en jaune avec bouquets de roses marchant. Mlle Nellie Chaffé, Virgie Schriever, Mary Gilmore et May Flynn étaient en rose; Mlle Edna Schriever, Nancy Shepard, Leigh Bres, et Corinne Neff vrot étaient en bleu; Mlle Elise Richardson, Jeanne Bernos, Lillian Loebner, Stella Hares étaient en mauve et avaient des bouquets de roses et d'oignons blancs attachés avec des rubans correspondant à la couleur de leurs robes. Le punch était servi par Mlle Marie Louise Grunwald. Les rafraichissements par Mlle Amélie Dugue, Blanche Pebleman, Emma Hayman, Nan McHenry, Emma Hinks, Lucy Phillip, Madge Bouilly, Anna Lacarde, Ada Fox, Edna Wax, Vera Flynn, Julia Tebbaut, Mary Pearl Davis, Hattie de Pass Mary Richardson. Une nombreuse assistance se pressait dans les salons pendant la réception à l'issue de laquelle un dîner a été servi. Après le dîner une soirée dansante des plus brillantes a eu lieu. BLANCHE.

COUPLETS.

A la veille d'être débauché de la troupe de théâtre, nous croyons intéressant de publier les couplets ci-dessous extraits d'un recueil de poésies qu'un vrai ami du journal, le jeune Wm E. Seymour, nous a fait sous les yeux. Adressés aux artistes du Théâtre d'Orléans, lors de leur retour en ville, peu de temps après l'arrivée de la troupe de la Révolution de Juillet. (Octobre 1830).

AIR DES COMÉDIENS.

Soit à vous, soit à l'enfant de Théâtre, Soit à vous, soit à la gaité, Soit à vous, soit à la soûlerie, Soit à vous, soit à la liberté. Chantez joyeux, nos chants de liberté. Ce monde, sans n'est qu'un comédie. Un tel farinque on ne peut pas en dire, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

COUPLETS.

A la veille d'être débauché de la troupe de théâtre, nous croyons intéressant de publier les couplets ci-dessous extraits d'un recueil de poésies qu'un vrai ami du journal, le jeune Wm E. Seymour, nous a fait sous les yeux. Adressés aux artistes du Théâtre d'Orléans, lors de leur retour en ville, peu de temps après l'arrivée de la troupe de la Révolution de Juillet. (Octobre 1830).

AIR DES COMÉDIENS.

Soit à vous, soit à l'enfant de Théâtre, Soit à vous, soit à la gaité, Soit à vous, soit à la soûlerie, Soit à vous, soit à la liberté. Chantez joyeux, nos chants de liberté. Ce monde, sans n'est qu'un comédie. Un tel farinque on ne peut pas en dire, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

LE LIBRE DIVULGÉ.

Le libre Divulgué, fessé, N'est pas rendu non d'être et pas plaire; Et l'écrit, sans en dire la mode, Que vos yeux remplissent avec les yeux. Vous savez, amis de la satire, Que le cogit, et l'écrit, et l'écrit, Et si on veut, s'attendant à rien, Méritant mieux, s'il n'est pas trop avoué. De vos grandeurs bien contre est la durée, Roi de théâtre, et quand la foule a fait, Quand le à vous vient dans la soirée, S'apprête et s'occide, tout vous quitte avec lui. Les gens d'aujourd'hui sont bien différents, Les deux braves se souvenant leur service, Volant au grès, arrivant de la terre, Le peuple est-il, adieu tristes etois.

Rappelez-vous QU'IL N'Y A QU'UN MAGASIN. POSITIVEMENT PAS DE SUCCURSALES. C'EST LE GRAND MAGASIN. Coin Remparts et Douane.



The C. N. MAESTRI FURNITURE CO., LIMITED. Le plus grand magasin de meubles du Sud en ce qui concerne le meilleur marché. Plus de 2000 mètres carrés, vous examinez nos Aménagements de salons, Aménagements de Boudoir en bois, Chambres, Salons, et un bois de tous genres. Bouteilles, Vaisselles, Bibliothèques, Livres, etc. NE VOUS TROMPEZ PAS. AUCUNE SUCCURSALE. UN SEUL MAGASIN AU COIN DES RUES REMPARTS ET DOUANE.

LES GRUNEWALD

Ont obtenu le PREMIER PRIX - A LA - FOIRE D'ETAT DE 1900 - POUR LES MEILLEURS PIANOS - ET LA - Meilleure Exposition d'Instruments de Musique. La plus grande et la meilleure Maison de Musique de Sud avec la plus grande variété de pianos, de tous les genres, de tous les prix, de tous les styles. Les pianos Grunewald sont les plus célèbres et les plus appréciés. Ils sont construits avec les meilleurs matériaux et par les meilleurs artisans. Ils ont une sonorité magnifique et une action parfaite. Ils sont parfaits pour les amateurs et les professionnels. Ils sont parfaits pour les salons et les salles de concert. Ils sont parfaits pour les écoles et les conservatoires. Ils sont parfaits pour les familles et les particuliers. Ils sont parfaits pour tous les goûts et toutes les bourses. Ils sont parfaits pour tous les pays et toutes les langues. Ils sont parfaits pour tous les temps et toutes les modes. Ils sont parfaits pour tous les âges et toutes les classes. Ils sont parfaits pour tous les besoins et toutes les exigences. Ils sont parfaits pour tous les goûts et toutes les bourses. Ils sont parfaits pour tous les pays et toutes les langues. Ils sont parfaits pour tous les temps et toutes les modes. Ils sont parfaits pour tous les âges et toutes les classes. Ils sont parfaits pour tous les besoins et toutes les exigences.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES

Nouvelle-Orléans, La. Entièrement rénové et amélioré. Le plus grand et le meilleur hôtel de la Nouvelle-Orléans. Les chambres sont spacieuses, lumineuses et confortables. Les services sont excellents et les prix sont raisonnables. L'hôtel est parfait pour les touristes et les résidents. Il est parfait pour les salons et les salles de concert. Il est parfait pour les écoles et les conservatoires. Il est parfait pour les familles et les particuliers. Il est parfait pour tous les goûts et toutes les bourses. Il est parfait pour tous les pays et toutes les langues. Il est parfait pour tous les temps et toutes les modes. Il est parfait pour tous les âges et toutes les classes. Il est parfait pour tous les besoins et toutes les exigences.

ASTROLOGIE.

Le Capricorne du 21 décembre au 21 janvier. Ce signe gouverne par Saturne, donne des idées tristes, du découragement, le spleen. Aussi ceux qui sont nés sous ce signe réussissent très rarement à escalader les marches fragiles de l'échelle sociale, bien qu'ils soient très ambitieux. C'est le Capricorne qui fait les amantouristes, les réformateurs de mœurs, les faiseurs de décrets au point de vue social. Ils se marient rarement, et ont raison de préférer leur indépendance au joug de la femme; s'ils se marient, ils feront chambre à part, passeront leurs soirées au club ou à l'estaminet. C'étaient, en effet, selon dans les autres et deviennent, selon la planète qui les gouverne, ou trappeurs ou francs-maçons des rites les plus mystérieux. - Presque toujours opphélins d'assez bonne heure, eux, les astrologues de liberté sociale et d'indépendance, après avoir tourné quelque temps dans un cercle vicieux, finissent par leur individualité puissante. Ce sont des utopistes ou des illuminés venus trop tôt ou trop tard pour leur époque. La femme qu'ils doivent porter dans les autres est de calmer leur "Oxygène" dont la vertu sur le poêle est occasionnée par les oppressions et la difficulté de respirer.

RECETTES

Poissage des Poetes. Voici le moment de remettre les poètes en place. Mais depuis six mois, ils se sont rouillés ou s'abîmés. Il faut les nettoyer et les polir. Ce qui se fait rapidement en employant le procédé suivant: Mélanger à une mine de plomb pulvérisée, une forte composition de colle forte et d'un peu de colle forte liquide. Nettoyer le poêle ensuite avec une brosse.

Nettoyage des Verres de II Vitres.

Les vitres sales, éclaircies de taches, redevenant claires et propres si on les frotte avec un chiffon coupé en deux.

Moyen de réparer les Fentes et Cassures du Marbre.

On obtient un excellent mastic en préparant au bain-marie ou à feu très doux une solution de colle forte que l'on choisira plus ou moins blanche selon la couleur du marbre détaché. Il faut à peu près, en poids, moitié moins de colle forte que d'eau. On ajoute, lorsque la dissolution est bien fluide, de l'abâtre ou du marbre blanc en poudre pour le rendre blanc, de l'ocre pour le rendre brun ou rouge, ou de l'ardoise pilée

CHAMPORREAU AU BAI.

Champorreau au bai: Quelle est cette jeune femme? C'est une veuve, Mme X... pond un invité, qui ajouta: Ne trouvez-vous pas que ce fait plaisir de voir danser une veuve? Oui, murmure Champorreau avec conviction, mais pas la sienne.

KEMP'S WEATHER STRIP

Mandataires qui protègent contre le froid et arrêtent le battement des fenêtres. Coin Baronne et Perdri PHONES 1418. 1107-12-Mar-Jon